

ÉDUCATION ■ Renault 4L, Estafette et... Maserati servent d'exercice aux apprentis du lycée Albert-Einstein

Véhicules d'exception pour apprentis

Les apprentis et élèves en carrosserie du lycée Albert-Einstein se chargent de retaper trois modèles de voiture un peu particuliers.

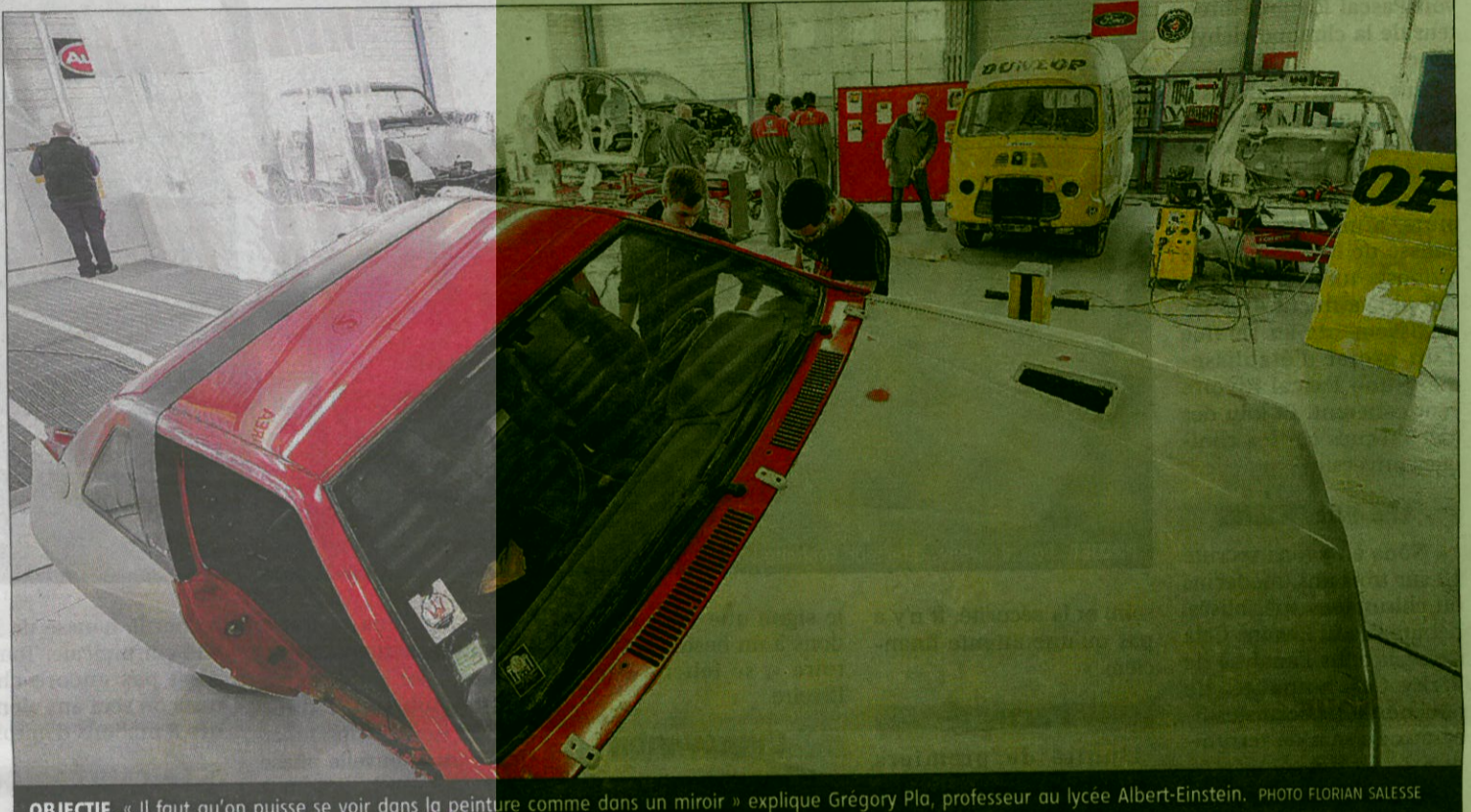
Baptiste Decharme
montlucon@centrefrance.com

Dans les ateliers de carrosserie du lycée Albert-Einstein de Montluçon se cachent de drôles de bijoux. Trois projets sur lesquels les apprentis de terminale du CAP carrosserie travaillent, sur le long terme.

D'un côté, une Estafette floquée aux couleurs de Dunlop. Plus loin, une 4L dont il ne reste plus que les roues et l'ossature. Enfin, une Maserati Shamal, véritable bijou. « Il n'en reste plus que 10 dans le monde ! », souligne Johann Schindler, professeur de carrosserie.

« On va faire un travail haut de gamme »

Une Estafette Dunlop pour le centenaire. Le premier projet se concentre sur une Estafette aux couleurs de Dunlop. Il s'agit, pour les élèves, de la retaper et lui redonner ses lettres de noblesse avant les cent ans de l'usine de pneumatiques montluçonnaise. Et s'il faut lui redon-



OBJECTIF. « Il faut qu'on puisse se voir dans la peinture comme dans un miroir » explique Grégory Pla, professeur au lycée Albert-Einstein. PHOTO FLORIAN SALESSE

ner un coup de frais, pas question qu'elle fasse trop neuve non plus. « Il faut qu'on la laisse dans un aspect un peu vieilli, comme si elle sortait d'un vieux garage », explique Johann Schindler.

Les jeunes élèves ont refait les bas de caisse et même repeint le nom de la marque au pinceau, comme d'antan. Il ne reste plus qu'à trouver la bonne couleur jaune. « On a fait un test, mais

la couleur qu'on a mise, c'est pas ça... » remarque l'enseignant.

Une 4L en boîte à livres. La célèbre voiture grand public de Renault, récupérée sans moteur, est transformée petit à petit en... boîte à livres pour la Ville de Commeny.

Un concept qui permettra de donner une nouvelle vie au véhicule. Les portières seront chacune décorées aux couleurs d'un thème, et l'intérieur sera

équipé de châssis et d'étagères. Un défi qui demande un peu de réflexion, selon Johann Schindler : « Il faut réfléchir à leur emplacement, pour ne pas que les livres tombent quand la voiture sera bougée ».

La pièce de collection : une Maserati Chamal. Pièce rare, une Maserati Shamal est laissée aux mains des apprentis carrossiers. « Je n'en avais jamais vu », se réjouit le professeur.

Refaire les peintures, et redonner du lustre à cette voiture est l'objectif des apprentis. « C'est un véhicule haut de gamme, donc on va faire un travail haut de gamme, prévient Johann Schindler. Tant qu'elle sera pas nickel, on ne la redonne pas. Et ça peut durer longtemps ! »

Le véhicule, prêté par un collectionneur, est entré dans les ateliers l'année dernière, et il devrait y rester encore quelques mois.



FORMATION. Remettre en état les carrosserie prend plusieurs mois : un bon moyen d'apprendre.

Des ateliers pour « redonner envie de la carrosserie » aux apprentis

Travailler sur des projets insolites ou sur des véhicules d'exception est un moyen de mobiliser les apprentis et élèves autour d'un projet fédérateur, alors que le métier de carrossier n'attire pas forcément les foules. Retaper une Maserati n'est pas la même chose que de remettre en état une Clio... « C'est ce qu'il nous faut maintenant, ce qui fait que les jeunes ont envie de travailler. Il ne faut pas faire du scolaire avec les CAP, il faut leur faire faire », explique le professeur Johann Schindler. « Le but, c'est donner envie aux jeunes de faire de la carrosserie et de rester dans cette voie. On en a beaucoup qui arrivent un peu par défaut, c'est leur quatrième ou cinquième choix et ils ne sont pas du tout motivés, ils ne savent parfois même pas ce que c'est », complète-t-il. Il assure que le métier, peu connu et parfois mal vu, recrute pourtant, mais que peu de profils sont disponibles sur le marché.

Les projets en cours au lycée Albert-Einstein sur lesquels ne travaillent que des terminales, qui ont acquis les principaux savoir-faire, seront ainsi présentés pendant les portes ouvertes, pour attirer potentiellement d'autres élèves.